

EXPOSITION

LE TEMPS SUSPENDU

Julia Dupont
Christine Baudoin
Marc Vuillermoz
Pierre Alexandre Lavielle
André Palais

CURATRICE
Fabienne Rousseau

Vernissage
Jeudi 7 mars 2024
à 18h30

100

ETABLISSEMENT
CULTUREL • SOLIDAIRE

THÈME

TEMPS

DU 07.03
AU 27.04
2024

WWW.IOOECS.FR
100, rue de Charenton
PARIS 75012
Métro Gare de Lyon /
Ledru-Rollin
Tél : 01 46 28 80 94

Ô Temps ! Suspens ton vol !

Ce vers de Lamartine traduit bien ce que tous les Hommes partagent : l'angoisse du temps qui passe.

Ce temps fonctionne en tandem avec l'espace. Alors que l'un est insaisissable ; l'autre se laisse plus facilement appréhender. Le temps est mouvement ; l'espace est constitué « de relations constantes de mouvements » et tous deux s'imbriquent dans une relation spatio-temporelle comme pile et face d'une même réalité.

Le temps, c'est le mouvement continu avec cette impossibilité de revenir en arrière. Capter le temps, c'est capter l'enchaînement des actions qui nous permet de créer des repères spatiotemporels : *avant, après, pendant* et de fixer ainsi la narration de l'existence de tout être.

Prisonnier, l'Homme combat cette irréversibilité du temps, de façon souvent absurde ; nous accélérons dans l'espace pour maîtriser le temps mais comme le dirait Raymond Devos "*Je viens de traverser une ville où tout le monde courait ... Je ne peux pas vous dire laquelle ... je l'ai traversée en courant.*"...

Donc au risque de passer à côté de l'essentiel.

Ce temps qui court nous renvoie au mouvement de la vie et inexorablement à notre finitude d'où cette illusion d'essayer de le maîtriser, voire de le figer.

Mais comment figer le mouvement du temps ?

L'Art tente d'apporter une réponse ; une réponse miraculeuse, celle de fixer le présent pour l'éternité.

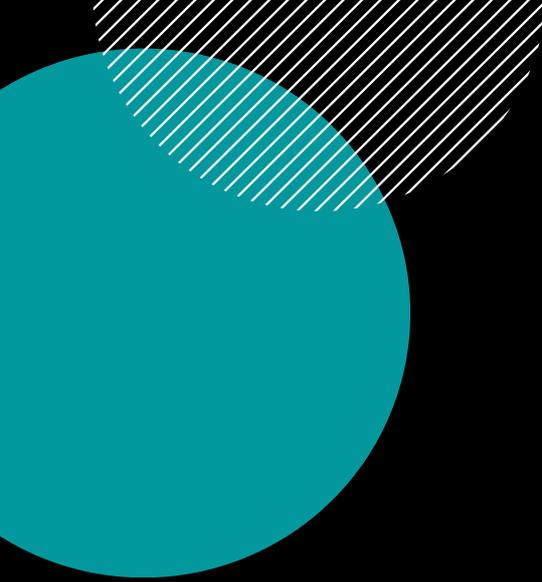
Par le biais de l'appareil photographique ou d'un crayon, l'artiste peut saisir le passé dans le présent ; ce présent qui deviendra passé. Cet espace -temps, tout à coup capturé, est ainsi fixé sur la toile, sur le papier pelliculé. L'Art nous aide donc à nous souvenir., à reconstituer les étapes de l'action, recréer de la narration Et la mémoire est le moyen à la disposition des Hommes pour lutter contre la fugacité du temps.

Et pourtant, quel est donc cet espace-temps qu'a figé l'artiste ? La création artistique s'inscrit intrinsèquement dans cette problématique du mouvement. Car elle a sa propre temporalité, il y a le temps d'exposition d'une pellicule argentique ; le temps du peintre qui peint sa toile.

Ces temps-là brouillent les repères entre le temps présent du sujet et le temps présent de la création...

A travers ces choix d'œuvres, les artistes nous interrogent sur cette relation indissociable du temps et de l'espace.

Fabienne ROUSSEAU
Commissaire de l'exposition



ARTISTES EXPOSÉS

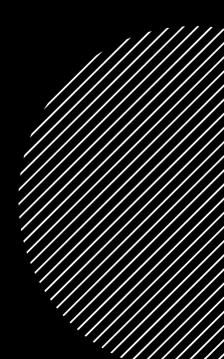
Christine Baudoin

Julia Dupont

Pierre Alexandre Lavielle

André Palais

Marc Vuillermoz



CHRISTINE BAUDOIN

[HTTPS://CBAUDOINHILLION.ULTRA-BOOK.COM/](https://cbaudoinhillion.ultra-book.com/)

PHOTOGRAPHE

Le temps !! Notion insaisissable, voire indéfinissable...quelque chose qu'on traverse et qui nous traverse à son tour. Le temps cette chose irréversible, qui ne propose qu'une seule direction, emporte tout sans retour... et où tout y est changement, mouvement, en perpétuel devenir...

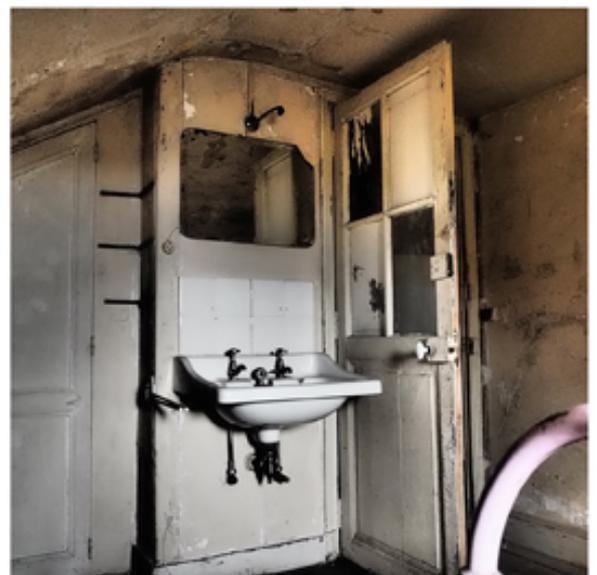
Le temps renvoie à une donnée à laquelle l'homme ne peut se soustraire ... à sa finitude et à son impuissance à la maîtriser, et par là même à la finitude de notre existence.

Le temps, peut aussi être « objectif » (temps de l'horloge) ou « subjectif » (pensée, sentiment,..). Autrement dit, le temps n'est pas que de l'ordre de la mesure, il peut aussi être de l'ordre du ressenti.

Suspendre le temps en figeant un instant grâce à l'appareil photographique, permet d'en fixer le souvenir, de témoigner de son existence et de la nôtre dans une histoire collective et de témoigner de la réalité de ce souvenir dans notre histoire personnelle.

Dans mon travail photographique, il s'agit souvent d'une rencontre avec des lieux, des paysages... des ambiances... où le Temps Suspendu, correspond également à un temps hors du temps, celui de « l'immersion », de « l'intonation », de « ressenti »... celui de la « composition »... celui de « l'Espace-Temps de la Création ».

Christine BAUDOIN (février 2024)





JULIA DUPONT

[HTTP://WWW.JULIADUPONT.FR/](http://www.juliadupont.fr/)

PHOTOGRAPHE

Rémanence est un projet artistique dont la forme initiale est un livre d'artiste, que j'ai créé à Paris. Il s'agit d'une recherche menée sur un étrange château, le « Château de la Mercerie », projet inachevé de deux frères : Alphonse et Raymond Réthoré.

Le château se situe près du village de Magnac-Lavalette, en Charentes, et a été construit entre les années 1940 et 1980, selon les plans, dessins et l'imagination des deux frères, qui y ont vécu toute leur existence. À leur mort, celui-ci a été vendu, la collection d'œuvres, de mobilier, d'objets, mise aux enchères et dispersée, et le bâtiment livré à lui-même pendant plus de vingt-cinq ans.

Avec ce travail, c'est la vie passée qui a animé cette oeuvre inclassable, anachronique, démesurée et oubliée, que je souhaitais recomposer.

Mes tirages et mon livre sont le résultat d'une étude photographique réalisée sur le lieu, et parallèlement d'une enquête menée sur son histoire et celle de ses deux bâtisseurs. À travers des recherches dans des archives, des bibliothèques, des rencontres avec des personnes qui ont connu les deux frères de leur vivant, j'ai essayé de comprendre et de donner un sens aux éléments visibles. Car le château est un objet tronqué, partiellement évidé, et son état actuel se situe entre la ruine, l'inachèvement, le remaniement.

L'œuvre tend à évoquer l'espace architectural dans un récit sans mot, narré seulement par les images. Il installe une temporalité discontinue et fragmentaire, celle d'une narration oscillant continuellement entre présent et passé : mes photographies du lieu ont associées à des images préexistantes, issues d'autres époques, et de leur rencontre émergent certains reflets du passé.

Mon travail inscrit alors dans sa forme le témoignage de la recherche inspirée par ce lieu, entrelaçant deux époques distinctes, et développant une histoire devenue subjective. C'est le récit d'une tentative de reconstruction, une hypothèse sur ce lieu.





Quelques lignes de bio...

Julia Dupont est une artiste française lusodescendante, dont la pratique se situe depuis 2016 entre la France et le Portugal.

Son travail artistique allie photographie, écriture, dessin et vidéo, et ses séries s'assemblent en suites poétiques, déroulées dans la forme du livre d'artiste et/ou déployées aux murs.

Sa pratique s'attache à des espaces architecturaux et paysagers, en tant que projections matérielles d'un monde intérieur. Son regard analyse des univers et des habitats spécifiques choisis, et tente de relever les indices de la pensée qui les a façonnés. Ses photographies, fragments d'espaces traversés par du temps, dessinent ses sensations lors de son contact prolongé avec des formes bâties, des objets et leurs histoires. Une présence diffuse et persistante, comme un leitmotiv, revient entre celles-ci, celle de la lumière, qui fait tendre ses images vers le silence et l'abstraction.

Expositions personnelles

2023 : L'étreinte du silence

Avec un texte de Marc Lenot, critique d'art

Galeria Pedro Oliveira, Porto (PT)

En partenariat avec le Festival MaisFRANÇA, organisé par l'Institut Français du Portugal

Pan, matière, lumière

Commissariat : Pedro Brum da Silveira

A Janela, Lisbonne (PT)

2022 : Rémanence

Commissariat : Paulo Moreira

INSTITUTO, Porto (PT)

Programmée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022

Épure – Geometrias do Ó

Festival de l'Histoire de l'Art FHA22

Château de Fontainebleau / INHA, Paris

Sur une proposition de l'Ambassade du Portugal à Paris

2021 : Sonder la lumière, suivre le cercle

Commissariat : Pauline Lisowski

Espace Regards, Moret-sur-Loing (77)

2020 Épure

Galerie du Haut-Pavé, Paris

Épure – mémoire des pierres

Commissariat : Pauline Lisowski

Galerie Umcebo, Paris

PIERRE ALEXANDRE LAVIELLE

[HTTPS://WWW.PIERREALEXANDRELAVIELLE.COM/](https://www.pierrealexandre.lavielle.com/)

PHOTOGRAPHE

« Je voyageais. Le paysage au milieu duquel j'étais placé était d'une grandeur et d'une noblesse irrésistibles (...) Sur le petit lac immobile, noir de son immense profondeur, passait quelquefois l'ombre d'un nuage, comme le reflet du manteau d'un géant aérien volant à travers le ciel. Et je me souviens que cette sensation solennelle et rare, causée par un grand mouvement parfaitement silencieux, me remplissait d'une joie mêlée de peur ».

« Marcher, arpenter, n'avoir de cesse de regarder, d'observer. Se laisser envahir, se faire happer pour s'appropriier les lieux et ainsi saisir la simple présence de ce qui est. »

Les « promenades » de Pierre-Alexandre Lavielle appartiennent à une famille précise de l'histoire de la photographie : celle de l'exigence. L'artiste quitte la surface de l'image, celle qui dit ou raconte pour s'engouffrer au cœur même du paysage, à l'intérieur de chaque pierre, chaque élément, chaque fibre de l'image.

L'univers de Pierre-Alexandre Lavielle est esthétique. L'artiste possède cette ferme et farouche conviction du Beau. Pourtant, le photographe se refuse à s'abandonner au registre de l'absolue contemplation. Pour éviter ou plutôt bouleverser cet écueil, pouvoir enfin le transcender, il opère, subtilement, quelques légers croisements. Quelques « visions », comme subliminales, surgissent çà et là, ajoutant quelques bribes de récits. Ces images, d'une toute autre nature, parfois même, d'anciennes photographies de la fin du XIXe siècle, s'immiscent dans l'exigeant parcours perceptif imposé par l'artiste. Elles ajoutent à la grande culture paysagère et aux multiples références minimales et conceptuelles, la volonté d'inscrire également ce travail dans une histoire globale des pratiques photographiques.

Partager cette totalité, c'est entrer dans ces images, « s'enfoncer, s'enfermer, se laisser emprisonner pour révéler et tracer de nouveaux « continents de temps ». Les espaces et les récits dévoilés par Pierre-Alexandre Lavielle, il faut les faire vivre, y vivre, pouvoir enfin y demeurer ». « Cela correspond à cette révélation que nous éprouvons quand nous restons capables d'habiter au moment même de sentir. »

Alexandre Rolla



Quelques lignes de bio...

Artiste plasticien, photographe, né en 1982. La plupart de son temps il travaille à la chambre photographique argentique.

Il mène essentiellement une recherche sur l'image via la marche, le paysage.

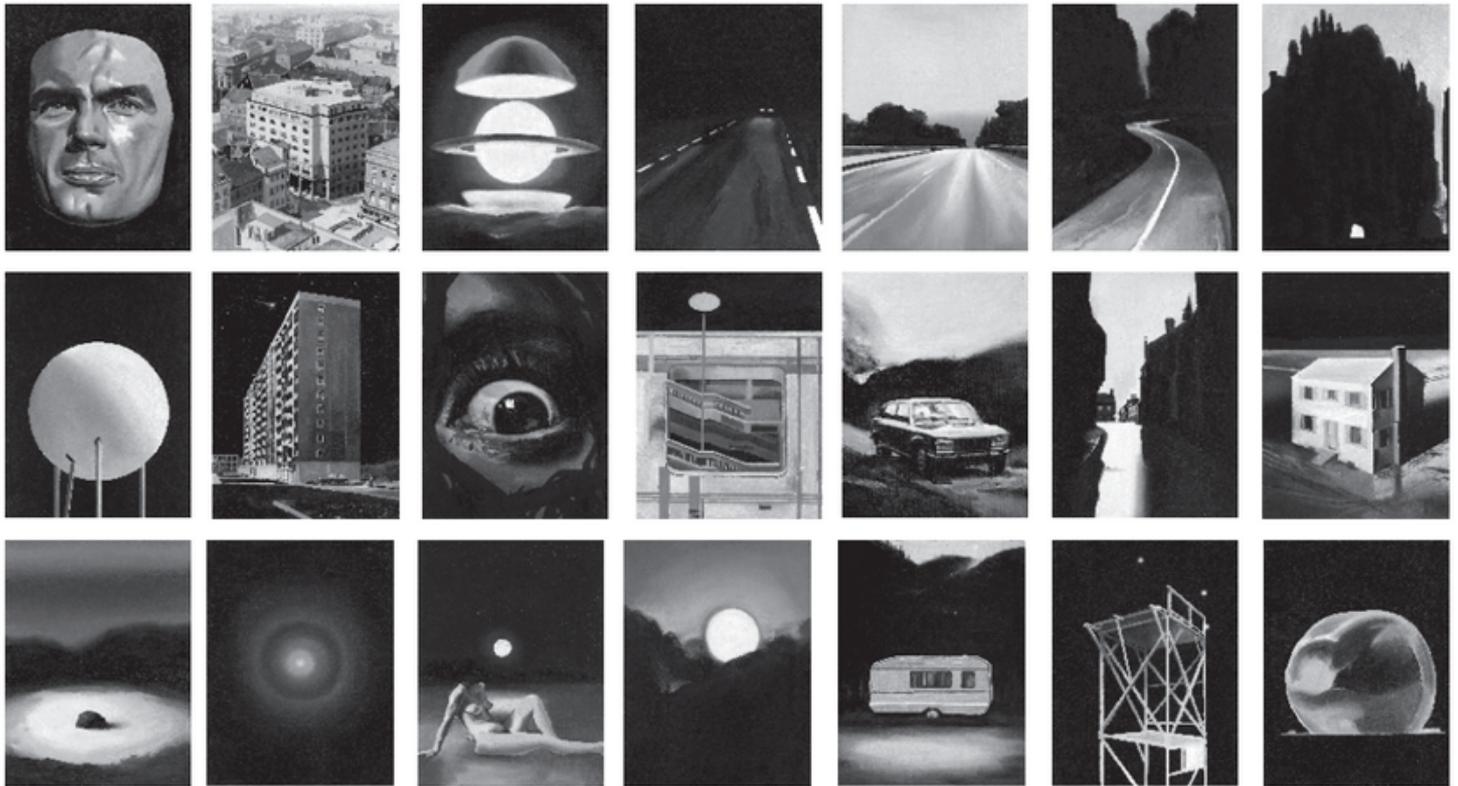
Le temps, la vie qui s'écoule entre chaque image est aussi importante pour lui que le moment de la captation de celle-ci. Il est aussi auteur compositeur.



ANDRE PALAIS

<http://www.andrepalais.com/>

PEINTRE



Quelques lignes de bio...

André Palais est un artiste peintre qui vit et travaille à Paris.

Passionné par la création, il intègre l'Académie Julian, Penninghen, en 1992. Il en sort en 1998.

Graphiste, il se spécialise pendant plusieurs années, dans les pochettes de disques, domaine dans lequel il acquiert de bonne notoriété en créant pour Alain Bashung, Juliette Greco, MC Solaar, Yael Naim...

André Palais a toujours su marier différents supports de créations : le dessin, la peinture, la vidéo, la photographie parfois même la sculpture.

André travaille aujourd'hui dans son Atelier, rue d'Hauteville, dans le 10ème à Paris. Dans sa première série, les moines modernes, il montre des personnages sereins et méditatifs qui semblent suspendre leur jugement pour se distancier du monde ou, à l'inverse, lui faire face sans ciller.

La peinture d'André conjugue une grande maîtrise technique à une recherche constante du trait juste. Puissantes et graphiques, les compositions d'André tendent à l'épure et visent à atteindre un essentiel.

André Palais est un artiste peintre qui vit et travaille à Paris.

Passionné par la création, il intègre l'Académie Julian, Penninghen, en 1992. Il en sort en 1998.

Graphiste, il se spécialise pendant plusieurs années, dans les pochettes de disques, domaine dans lequel il acquiert de bonne notoriété en créant pour Alain Bashung, Juliette Greco, MC Solaar, Yael Naim...

André Palais a toujours su marier différents supports de créations : le dessin, la peinture, la vidéo, la photographie parfois même la sculpture.

André travaille aujourd'hui dans son Atelier, rue d'Hauteville, dans le 10ème à Paris. Dans sa première série, **les moines modernes**, il montre des personnages sereins et méditatifs qui semblent suspendre leur jugement pour se distancier du monde ou, à l'inverse, lui faire face sans ciller.

La peinture d'André conjugue une grande maîtrise technique à une recherche constante du trait juste. Puissantes et graphiques, les compositions d'André tendent à l'épure et visent à atteindre un essentiel.



MARC VUILLERMOZ

<https://www.marcvuillermoz-peintre.com>

PEINTRE



Peintre et universitaire, j'articule depuis une dizaine d'années recherche et création pour mettre en lumière la manière dont les nouveaux médias modèlent notre perception du monde sensible.

Travaillant essentiellement à partir d'images trouvées sur le Web, je cherche à mettre à l'épreuve dans mes tableaux la nature particulière des images numériques, leur degré de réalité, les effets qu'elles produisent sur le spectateur.

Les images dont je m'inspire dans mon travail pictural ne sont pas des photos, mais des images brutes déliées de toute intention esthétique (captures d'écran réalisées à partir de clips amateurs, de webcams ou de la fonction Street view de Google maps).

Ce que je cherche à exploiter dans mes tableaux, ce sont les potentialités picturales de ces images imparfaites. Cette démarche esthétique s'accompagne d'une réflexion sur l'image numérique, dont les usages, à l'ère de la post-photographie ont bouleversé en profondeur notre appréhension du monde.

Mes œuvres sont des huiles sur bois. La technique employée procède d'une superposition de couches d'enduit travaillées à la spatule et de glacis. Il en résulte un effet vibratoire particulier : les contours des objets se ramifient, la matière se disperse dans des directions imprévues, les aspérités du support viennent parfois contredire le trait de pinceau. C'est dans cette tension permanente entre la maîtrise du geste et l'aléas que je conçois ma démarche picturale.

Quelques lignes de bio...

Formation

Peintre autodidacte

Prix :

- Grand prix Fernand Cormon – Fondation Taylor, Paris (2022)
- Lauréat du 38e Chelsea fine art competition, New-York (2023)

Expositions :

2023

- Duo (avec Gilles Nicoulaud) : « L'instant saisi », Espace La Traboules, Chambéry
- Collective : Agora gallery, New-York
- Collective : Fondation Taylor (exposition des lauréats de 2022), Paris

2022

- Collective : « Quand l'art nous regarde », Espace Art et liberté, Charenton

2020

- Personnelle: « Du pixel au pigment », Musée Faure, Aix-les-bains
- Collective: Art Capital (Salon des artistes français), Le Grand Palais, Paris

2019

- Personnelle: « Arrêt sur image» Galerie Il Polmone Pulsante, Rome

2018

- Personnelle: « Saisir et restituer le paysage », Université de Savoie
- Personnelle: « Une étrange solitude », Institut d'Études avancées / École des Beaux-Arts, Nantes

2017

- Collective: Galerie Ruffieux Bril, Chambéry
- Collective: Galerie Bay Sala, Bilbao

2016

- Personnelle: « Captures » Galerie Ruffieux-Bril, Chambéry
- Collective: Bibliothèque d'Albstadt (Allemagne)

2015

- Collective: « Archi 21 » , Cité des arts , Chambéry
- Collective: « Esthétiques numériques », Cité des arts , Chambéry





